

Céréales

Les Français ciblent 44% du marché marocain de blé tendre

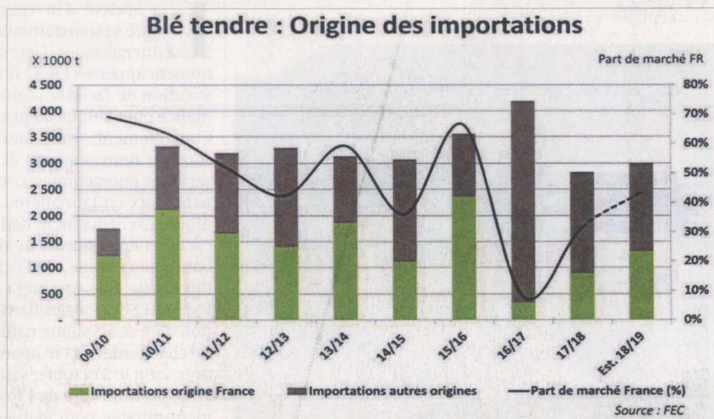
Les céréaliculteurs français comptent bien regagner du terrain sur le marché marocain de blé tendre. Après une part d'à peine 8% en 2016-2017 et 34% environ une année plus tard, ils veulent monter à près de 44% pour la campagne 2018-2019, avec un 1,4 million de tonnes.

Les céréales françaises devraient continuer à regagner progressivement le terrain perdu au Maroc, il y a deux ans. En effet, après s'être contentés de seulement 8% du marché marocain de blé tendre au cours de la campagne 2016-2017 et être montés à 34% environ une année plus tard (ce qui était loin de leur objectif), les céréaliculteurs français veulent s'adjuger une part d'à peu près 44% lors de la campagne 2018-2019.

C'est l'objectif qu'ils ont affiché, hier, lors de leur déplacement en masse à Casablanca dans le cadre des traditionnelles rencontres franco-marocaines des céréales qui se tiennent chaque année dans la même ville. À noter que cette part a atteint un pic de plus de 65% au cours de la saison 2015-2016, selon France Export Céréales.

Cette prévision est déterminée par la situation favorable observée aussi bien au Maroc qu'en France, expliquent les céréaliculteurs de l'Hexagone, en mettant en avant à la fois le côté quantitatif et qualitatif de leur récolte.

«Après une très bonne qualité 2018, les exportateurs français devraient retrouver majoritairement des débouchés dans les pays tiers traditionnels», a indiqué Thierry de Boussac du Syndicat national du commerce extérieur des grains qui note que la France



est le premier pays exportateur de blé tendre au sein de l'Union européenne, avec 62%.

Pour la campagne 2018-2019, le pays compte exporter plus de 8,28 millions de tonnes, dont plus de la moitié (4,3 millions de tonnes) vers l'Algérie et 1,4 million vers le Maroc, contre 900 tonnes une année plus tôt, sachant que le Royaume entamera ses importations de France en novembre prochain. Globalement, le Maroc devra acheter autour de 3 millions de tonnes lors de la campagne 2018-2019, suite à une production qui tournerait autour de 4,8 millions, selon France Export Céréales.

À noter que le contexte mondial est marqué par un bilan «tendu» en ce début la campagne 2018-2019, relève Thierry de Boussac qui explique que les conditions climatiques défavorables ont affecté la production des plus grands exportateurs. De ce fait, note-t-il, l'offre est inférieure à la demande sur le marché mondial, les prix sont en hausse et les stocks mon-

diaux devraient reculer pour la première fois depuis 6 ans.

Le blé dur français «peine à être compétitif», note Thierry de Boussac. Ce dernier indique que l'export français devrait porter sur 200.000 tonnes vers des pays tiers, sans fournir de détails sur les destinations. Sachant que les importations marocaines baisseraient à moins de 700.000 tonnes en 2018-2019, selon France Export Céréales. La même source montre que la part de la France est insignifiante dans les importations marocaines de maïs.

À noter que les rencontres 2018 franco-marocaines des céréales ont connu la participation de 300 participants, dont 60 étrangers, selon les responsables de France Export Céréales. Il s'agit essentiellement des traders internationaux, marchands de matériels, experts techniques, institutionnels, en plus des représentants de filières céréalières européennes, notamment françaises et marocaines. ■

Lahcen Oudoud

Le Maroc importerait autour de 3 millions de tonnes lors de la campagne 2018-2019, suite à une production qui tournerait autour de 4,8 millions, selon France Export Céréales.